

Journée mondiale des
communications sociales

Préserver les voix et les visages humains



Léon XIV a choisi de souligner l'importance de préserver «les capacités uniquement humaines d'empathie, d'éthique et de responsabilité morale». Face à l'immense potentiel généré par la révolution numérique induite par l'intelligence artificielle, le «défi est de garantir que l'humanité reste aux commandes», fait savoir dans un communiqué le dicastère pour la Communication.

Diocèse de Hearst-Moosonee

S. E. Pierre-Olivier Tremblay OMI
Évêque
Sylvie Vallée
Économe

Fondé en 1973, l'Inter-Par rejoint des gens dans plus de 30 communautés à travers le nord de l'Ontario.

Rév. Sébastien Groleau, éditeur

Rév. Benedictus Mulenga, Directeur des vocations religieuses et sacerdotales

Rév. Hervé Sauvé
Vicaire général

Mandat particulier à la réconciliation

Père Sudhakar Jayabalan, HGN
Vicaire épiscopal à la Baie James

 diocesedehearst@gmail.com

 www.hearstmoosonee.ca

 Diocese Hearst Moosonee

 pierreolivier.tremblay

 Diocese Hearst Moosonee

 CP 1330, Hearst, ON P0L 1N0

 705-362-4903

Les machines « doivent être des instruments au service du lien et de la vie humaine, et non des forces qui érodent la voix humaine ».

C'est en quelque sorte le résumé du thème choisi par le Saint-Père pour la 60e Journée mondiale des Communications sociales 2026. Dans le contexte actuel, indique le communiqué du dicastère pour la Communication, « la technologie influence comme jamais auparavant les interactions – des algorithmes qui sélectionnent les contenus dans les fils d'actualités jusqu' à l'intelligence artificielle qui rédige des textes et des conversations entières ».

Même si l'humanité dispose ainsi aujourd'hui de possibilités qui étaient imaginables quelques années auparavant, ces outils efficaces et d'une grande portée, ne peuvent pas remplacer les capacités uniquement humaines comme l'empathie, l'éthique et la responsabilité morale.

Léon XIV de poursuivre, « l'humanité est à la croisée des chemins, confrontée à l'immense potentiel généré par la révolution numérique induite par l'intelligence artificielle », insistant sur l'importance de développer l'intelligence artificielle avec « responsabilité et discernement ».

L'IA ne doit donc pas être considérée comme une personne, elle ne doit pas être déifiée, elle ne doit pas remplacer les relations humaines, mais doit être utilisée « seulement comme un outil complémentaire à l'intelligence humaine ».

Dans la même logique rappelle le dicastère, la communication publique « nécessite un jugement humain, pas seulement des schémas de données ». Et le défi est de « garantir que l'humanité reste aux commandes ». C'est pourquoi il est urgent « d'intro-

duire l'alphabétisation médiatique dans les systèmes éducatifs, à laquelle s'ajoute aussi l'alphabétisation autour de l'IA ». «

Comme catholiques, nous pouvons et devons contribuer afin que tous – en particulier les jeunes – acquièrent la capacité de penser de manière critique et grandissent dans la liberté de l'esprit », estime le dicastère pour la Communication.

L'abbé Gilles Grandmont nous quitte, de nouveau.



Au cours des trois dernières années, en prêt de service du Diocèse de Sault Ste. Marie, l'abbé Gilles a poursuivi un ministère auprès des communautés de Saint-François Xavier à Mattice et de Holy Name of Jesus à Hornepayne, tout en offrant son aide comme prêtre coopérateur à la cathédrale de Hearst. De plus, il a assisté Mgr Tremblay dans la préparation et l'organisation de projets spéciaux tels que les pèlerinages et la cérémonie de bénédiction de la nouvelle église d'Attawapiskat qui devrait avoir lieu plus tard cette année.

Dans moins d'un mois, soit le 15 juin prochain, l'abbé Gilles retournera au Diocèse de Sault Ste. Marie.

Merci Gilles pour ton ministère parmi nous. Que le Seigneur continue de te bénir dans les gens que tu rencontreras et qu'à leur tour, que le Seigneur les bénissent à travers toi.

Il y a quelques semaines, Mgr Tremblay rencontrait les communautés de Mattice et de Hornepayne pour étudier l'avenir du ministère pastoral avec elles. À suivre.